

Conséquences écologiques des activités socio-économiques autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo sur la préservation de la biodiversité à Ouagadougou

Vincent ZOMA

Université Joseph Ki-Zerbo, Département de Géographie
vincent.zoma@ujkz.bf

Sommaire :

1. INTRODUCTION.....	103
2. MÉTHODOLOGIE.....	104
2.1. Zone d'étude.....	104
2.2. Collecte des données.....	105
3. RÉSULTATS ET DISCUSSION.....	105
3.1. Diversité d'activités et d'acteurs autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo.....	105
3.2. Évaluation des impacts des activités périphériques sur la biodiversité du Parc Urbain Bangr-Wéogo : bénéfices économiques et défis environnementaux.....	111
3.3. Quelles stratégies d'atténuation des conséquences négatives des activités autour du parc urbain de Ouagadougou ?.....	114
4. CONCLUSIONS.....	116
5. RÉFÉRENCES.....	116

Citer ce document :

ZOMA, V. 2025. Conséquences écologiques des activités socio-économiques autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo sur la préservation de la biodiversité à Ouagadougou. Cinq Continents 15 (31): 101-117.

Conséquences écologiques des activités socio-économiques autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo sur la préservation de la biodiversité à Ouagadougou

Vincent ZOMA

Ecological consequences of socio-economic activities around the Bangr-Wéogo Urban Park on the preservation of biodiversity in Ouagadougou. The Bangr-Wéogo Urban Park (PUBW) is surrounded by various activities that threaten the preservation of its biodiversity. This article examines the impact of the surrounding socio-economic activities on the local biodiversity of the PUBW. This investigation, based on documentary research, direct observation in the field, a survey and semi-directive interviews with those involved in these human activities around the park, managers and local residents, shows that the park, although essential, is under increasing pressure. The main activities identified include market gardening, nursery production and sales, and various other commercial activities. Although these activities are beneficial to local people's incomes, they pose significant ecological challenges, such as pollution, destruction of flora and disturbance of fauna. Park stakeholders recognise the economic benefits, but stress the need for mitigation strategies, such as reclassification of the park and greater support from local authorities, to preserve biodiversity while allowing human activities to co-exist harmoniously.

Keywords: socio-economic activities, biodiversity, Bangr-Wéogo Urban Park, Ouagadougou.

Conséquences écologiques des activités socio-économiques autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo sur la préservation de la biodiversité à Ouagadougou. Le Parc Urbain Bangr-Wéogo (PUBW) est entouré de diverses activités qui menacent la préservation de sa biodiversité. Cet article examine alors l'impact des activités socio-économiques environnantes sur la biodiversité locale du PUBW. Cette investigation, fondée sur une recherche documentaire, une observation directe sur le terrain, une enquête et des entretiens semi-directifs avec les acteurs de ces activités humaines autour du parc, les gestionnaires et les riverains, démontre que le parc, bien qu'essentiel, subit des pressions croissantes. Les principales activités identifiées incluent le maraîchage, la production et la vente de pépinières, ainsi que diverses autres activités commerciales. Bien que ces activités soient bénéfiques pour les revenus des habitants, elles posent des défis écologiques importants, tels que la pollution, la destruction de la flore et la perturbation de la faune. Les acteurs du parc reconnaissent les avantages économiques tout en soulignant la nécessité de stratégies d'atténuation, telles que la reclôture du parc et un meilleur soutien des autorités locales, afin de préserver la biodiversité tout en permettant une coexistence harmonieuse des activités humaines.

Mots clés : activités socio-économiques, biodiversité, Parc Urbain Bangr-Wéogo, Ouagadougou.

1. INTRODUCTION

La conception des espaces verts n'est plus uniquement dictée par des considérations hygiénistes et esthétiques, ni par des mesures de lutte contre la pollution. Désormais, ces espaces ont pour vocation de permettre la contemplation des espèces végétales et animales, de favoriser le contact avec la nature et de préserver la biodiversité (Erard, Clergeau, 2008). Cette approche ajoute une nouvelle dimension à l'aspect social, culturel, historique et esthétique des espaces verts. L'objectif pour les paysagistes contemporains est donc d'accroître la biodiversité et de diversifier les usages de ces espaces. En effet, les pratiques au sein des espaces verts, tels que les parcs urbains, ont évolué et se sont complexifiées, créant des liens entre les individus et reflétant un rapport à la nature différent de celui du XIX^e siècle (Bourdeau-Lepage, 2019).

Les parcs urbains sont des entités essentielles de la ville, apportant des informations sur une nature spécifique et constituant des espaces aménagés et appropriés par les usagers. Ils sont décrits comme des « espaces inédits, instruments de l'ouverture et réponses aux enjeux de l'habitabilité de la ville » (Denef, 2011 : 272). En plus de leur fonction urbanistique, ils jouent un rôle aérant et structurant au sein du tissu urbain et répondent à une demande croissante de nature en ville (Boutefeu, 2007). Situés au cœur des villes, ces parcs deviennent des lieux centraux des activités urbaines, générant des revenus pour les riverains qui les entourent. Ces interactions modifient l'organisation de ces espaces (Bondaz, 2011).

Cependant, les défis de la gestion des parcs urbains et leur impact potentiel sont particulièrement prononcés dans les régions en voie d'urbanisation rapide comme l'Afrique subsaharienne (Smith et al., 2004). L'urbanisation galopante dans cette partie de ce continent, accroît les besoins des populations urbaines, les poussant à occuper des espaces publics pour des activités socio-économiques essentielles à leur survie quotidienne (Förster, Ammann, 2018). Ainsi, la notion d'espace vert se heurte à des problématiques complexes qui influencent la place et l'importance qui lui sont accordées.

Au Burkina Faso, comme dans d'autres pays d'Afrique tropicale, la disparition des ressources naturelles, notamment végétales, a conduit à la création d'espaces protégés pour préserver l'environnement. Ces aires protégées, censées être moins anthropisées et épargnées de l'exploitation abusive, subissent néanmoins des pressions croissantes dues à l'augmentation de la population et à ses besoins pressants (Gnoumou et al., 2008). Le Parc Urbain Bangr-Wéogo (PUBW) à Ouagadougou, aménagé depuis l'époque coloniale et rétrocédé à la Commune de Ouagadougou en 2001 dans le cadre de la décentralisation (Commune de Ouagadougou, 2004), en est un exemple. Ce parc constitue un refuge pour de nombreuses espèces (Ouoba, 2006), mais il est entouré

d'activités diverses qui menacent la préservation de sa biodiversité.

Il est donc essentiel d'analyser les conséquences écologiques des activités autour du PUBW sur la préservation de sa biodiversité. Ce travail vise spécifiquement à décrire les activités menées autour du PUBW, à déterminer leurs effets sur la préservation de la biodiversité du parc et à examiner les stratégies pour atténuer ces impacts.

2. MÉTHODOLOGIE

2.1. Zone d'étude

La ville de Ouagadougou, située au cœur du Burkina Faso, se trouve entre les parallèles 12°20' et 12°25' de latitude nord et les méridiens 1°27' et 1°35' de longitude ouest. Au centre de cette commune se trouve le Parc Urbain Bangr-Wéogo (PUBW), une forêt urbaine d'environ 260 hectares, constituant une des principales réserves forestières de la ville, avec quelques autres espaces verts (Figure 1).

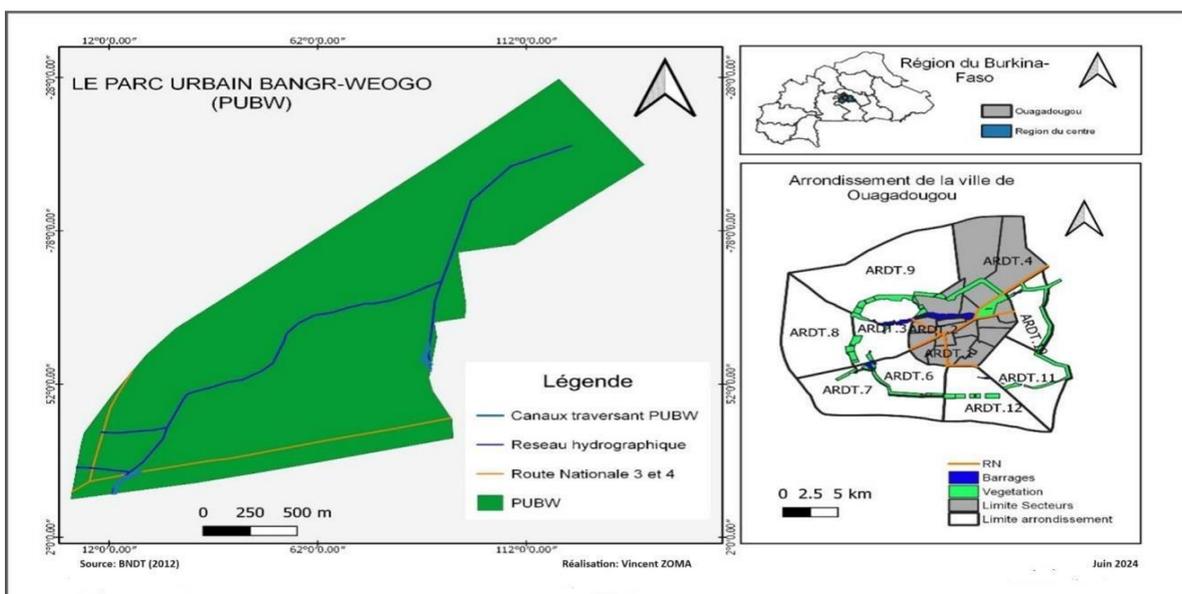


Figure 1. Zone d'étude

Le PUBW, une forêt en partie boisée et aménagée pour la promenade et l'agrément, se révèle également être un espace d'acquisition du savoir. Géré par la Commune de Ouagadougou à travers la Direction des aménagements paysagers des parcs de la commune de Ouagadougou, sous la tutelle de la Direction générale des services municipaux, ce parc a été conçu et aménagé dans les années 1935 pour offrir aux colons un lieu de promenade (Tondé, 1994). Situé au secteur 21 de l'arrondissement 5, entre la RN3 et la RN4, il est au cœur de la ville la plus peuplée du Burkina Faso (Bamogo, 2023). Ce parc possède une riche biodiversité, avec plus de 360 espèces végétales et 60 espèces

animales, constituant un véritable microcosme (Gnoumou et al., 2008). Il procure divers biens et services à la population ouagalaise, incluant des services écosystémiques, des espaces de détente et de loisirs, ainsi que des lieux d'apprentissage et d'activités génératrices de revenus. Ce parc, véritable poumon vert de la capitale, joue un rôle essentiel dans le fonctionnement de la ville de Ouagadougou et suscite un intérêt accru en raison de sa dimension interdisciplinaire, touchant à la géographie, l'histoire, la culture, et l'ethnologie.

2.2. Collecte des données

En plus de la recherche documentaire et de l'observation directe sur le terrain, la collecte des données pour cette recherche, réalisée en avril 2024, combine une approche quantitative et qualitative. L'enquête quantitative, basée sur un choix raisonné non probabiliste, a été menée auprès de 140 acteurs exerçant des activités autour du parc, incluant des maraîchers, vendeurs de légumes et fruits, pépiniéristes, gestionnaires de parkings, ainsi que des riverains. Les enquêtes, administrées via le logiciel Kobotoolbox, ont permis d'identifier les types d'activités et leurs impacts sur la biodiversité.

Des entretiens semi-directifs ont également été menés avec les responsables du parc, de la direction des opérations relevant du ministère de l'Environnement, des riverains et des acteurs exerçant des activités socioéconomiques autour du parc, sélectionnés pour leur rôle direct dans la gestion et la coordination des activités. Ces échanges ont apporté des insights précieux sur les conséquences des activités humaines sur la préservation de la biodiversité du PUBW.

3. RÉSULTATS ET DISCUSSION

3.1. Diversité d'activités et d'acteurs autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo

Plusieurs activités se déroulent autour du PUBW, impliquant divers acteurs qui modifient son visage. Parmi ces activités figurent la culture maraîchère, la production et la vente de pépinières, la vente de fruits et légumes, la gestion de parkings et la vente de divers articles.

3.1.1. Maraîchage au cœur des activités environnantes du PUBW: analyse des pratiques et des problématiques

La culture maraîchère, pratiquée principalement dans la partie ouest du parc, est l'activité la plus dominante autour du PUBW. Elle emploie 54% des acteurs enquêtés, produisant diverses cultures telles que les feuilles d'amarante, d'épinard, les choux, les carottes, les tomates et les oignons (Figures 2a et 2b).



Figure 2a. Maraichage au Nord-Ouest du Parc Figure 2b: Maraichage au Sud-Ouest du Parc

Les maraîchers, installés depuis plus de dix ans, vendent leurs produits aux habitants de Ouagadougou, générant ainsi des revenus pour subvenir à leurs besoins quotidiens. 75,93% des maraîchers ont choisi ce site en raison du manque d'espace et de la nécessité de subvenir à leurs besoins, tandis que 18,51% se considèrent comme autochtones ayant toujours exploité ces terres. Cependant, ils rencontrent plusieurs difficultés, notamment la destruction des cultures par les animaux du parc, les menaces de déguerpissement pour des projets d'utilité publique, le manque d'accompagnement, et les difficultés d'écoulement des produits.

Un maraîcher témoigne: « ils ont tenu une rencontre pour nous informer de la construction d'une route, mais ont commencé les travaux sans nous prévenir ni indemniser, détruisant nos plantes. » Ces défis sont exacerbés par l'incapacité de pratiquer l'activité pendant la saison des pluies.

Par ailleurs, en plus de la culture maraîchère, la production et la vente de pépinières constituent une activité significative autour du PUBW.

3.1.2. Pépinières aux abords du Parc Urbain Bangr-Wéogo : état des lieux et enjeux de la production

Une autre activité qui regroupe de nombreux acteurs et qui occupe une place importante parmi les activités autour du parc est la production et la vente de pépinières. En effet, 21% des acteurs interrogés exercent cette activité située en grande partie à l'autre rive du barrage n°3 sur la route nationale N°3 (RN3) et une petite partie aux abords de la RN4 juste avant d'entamer l'échangeur. Cette activité nourrit son homme,

d'après les dires des acteurs, et leur permet de subvenir à leurs besoins, bien que des contraintes existent.

Même sans autorisation d'installation, la présence de l'eau (barrage n°3 et le cours d'eau traversant le parc) et le rôle des pépinières, similaires à celui du PUBW, ont guidé leur choix d'emplacement. Les acteurs, organisés individuellement, vendent des fleurs, des plants et d'autres espèces végétales aux riverains, aux visiteurs du parc et à d'autres particuliers (Figure 3).



Figure 3. Production et vente de pépinière

Cette Figure 3 montre des pépinières disposées aux abords de la RN3 et de la RN4, comprenant des fleurs, des plantules de manguiers, d'orangers et de bananiers. Cependant, les acteurs expliquent que les pluies emportent souvent leurs pépinières, et ils rencontrent des difficultés de vente.

Hormis la production et la vente de pépinières, la vente de fruits et légumes est également une activité non négligeable autour du parc urbain de Ouagadougou.

3.1.3. Vente de fruits et légumes aux abords du PUBW: pratiques, revenus et défis rencontrés

La vente de fruits et légumes est une activité courante aux abords des voies à Ouagadougou. Parmi les acteurs autour du PUBW, seulement 6% mènent cette activité, dont les revenus leur permettent de subvenir plus ou moins à leurs besoins. La Figure 4 illustre un cas de vente de fruits aux abords du parc.



Figure 4. Vente de fruits sur la RN3

La Figure 4 présente les types de fruits vendus (banane, orange, mangue, pomme) et la technique utilisée pour attirer la clientèle, ce qui augmente leurs dépenses car, selon eux, « *nous ne payons pas d'impôts, mais nous versons trois mille (3000) FCFA chaque mois à la mairie pour la charrette* ».

Placés le long des deux routes nationales (RN3 et RN4) qui limitent le PUBW, les vendeurs de fruits et légumes, constitués d'hommes et de femmes, comptent leur clientèle parmi les riverains, le personnel et les visiteurs du parc. 95% des vendeurs estiment que leurs revenus leur permettent de subvenir à leurs besoins et de prendre en charge la scolarité, l'alimentation et la santé de leurs enfants. Cependant, ils subissent les pressions de l'autorité municipale qui les menace de déguerpissement à cause de l'absence d'autorisation d'installation et de la divagation des animaux qui détruisent et/ou renversent les fruits.

Alors que la vente de fruits et légumes représente une activité importante pour de nombreux acteurs économiques autour du PUBW, d'autres initiatives telles que les parkings et diverses activités commerciales se développent également aux abords du parc, apportant de nouveaux défis et opportunités pour la gestion du territoire.

3.1.4. Activités complémentaires aux abords du PUBW: gestion des parkings, vente d'articles divers

Les gestionnaires de parkings constituent, dans une moindre mesure, une partie intégrante du parc. Ils représentent 5% de l'ensemble des acteurs et sont les garants des engins des visiteurs et autres usagers du parc (Figure 5).



Figure 5. Parkings à Bangr-Wéogo

Les parkings sont installés à proximité des portes d'entrée du parc avec une autorisation de la mairie, et les gestionnaires payent des impôts à hauteur de deux cent mille (200 000) FCFA par an, ce qui constitue une charge significative ne leur permettant pas de subvenir pleinement à leurs besoins. Un gestionnaire de parking explique: « *cette activité ne me permet pas de subvenir à mes besoins car il y a trop de charges. Il faut payer les impôts et il faut aussi payer les gérants avec qui tu travailles, sans compter la clientèle qui se fait rare pendant certaines périodes de l'année (saison pluvieuse)* ». Cependant, 75% des gestionnaires estiment que cette activité leur permet de subvenir à leurs besoins et de prendre soin de leur famille.

Par ailleurs, plusieurs autres activités se sont développées aux alentours du parc. Il s'agit notamment de la vente de poissons, de vêtements, d'accessoires (lunettes, casques, casquettes, chapeaux) et d'autres articles divers (Figure 6).

La Figure 6 illustre la vente de poissons, de lunettes et d'autres articles sur la RN4 au bord du parc urbain. Estimées à environ 14% des acteurs, ces activités, bien que négligeables en termes de nombre d'acteurs, produisent d'importants déchets qui nuisent à l'environnement du parc.



Figure 6. Vente de poissons et d'accessoires divers sur la RN4

En général, autour du PUBW, les maraîchers sont les plus nombreux, suivis des pépiniéristes qui constituent également une part non négligeable. La carte (Figure 7) ci-après montre la localisation des activités autour du PUBW.

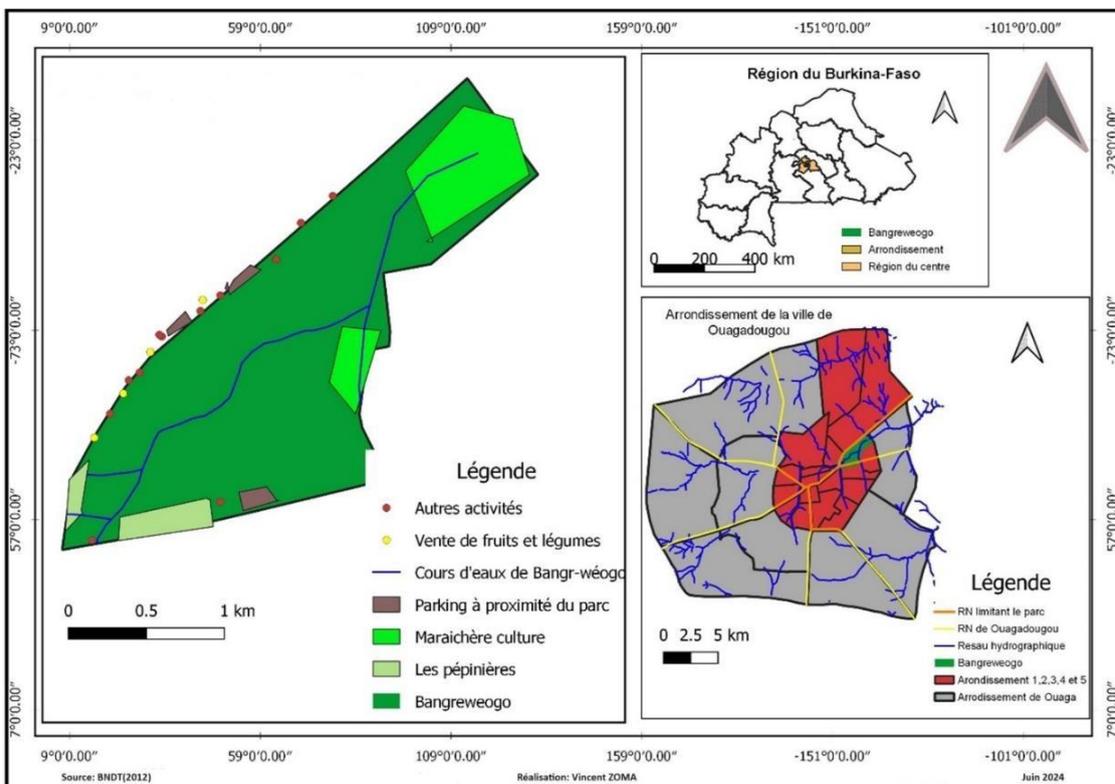


Figure 7. Localisation des activités autour du parc

Il y a une concentration de la culture maraîchère dans la partie ouest du parc en raison de la disponibilité de l'espace pour cette pratique. Les autres activités sont principalement concentrées le long des routes (RN3 et RN4) en raison de la mobilité et du manque d'espace. Chaque activité se distingue par son emplacement et le nombre d'acteurs impliqués. Cependant, la pratique de ces activités peut avoir des conséquences sur la préservation de la biodiversité.

3.2. Évaluation des impacts des activités périphériques sur la biodiversité du Parc Urbain Bangr-Wéogo : bénéfices économiques et défis environnementaux

L'étude montre que plusieurs activités se déroulent autour du PUBW, impliquant divers types d'acteurs et ayant différentes amplitudes. Ces activités constituent une source de revenus pour les acteurs et leur permettent de subvenir à leurs besoins quotidiens, comme l'a souligné Bamogo (2023 : 123) : « *les activités qui se déroulent autour des espaces verts génèrent dans le monde entier des bénéfices économiques et environnementaux à travers diverses activités* ». Cependant, la pratique de ces activités peut avoir d'autres conséquences sur la préservation de la biodiversité.

Les activités entourant le Parc urbain de Ouagadougou présentent des avantages indéniables pour la préservation de la biodiversité. Les pépiniéristes et maraîchers, représentant 75% des acteurs, produisent des espèces végétales anthropisées contribuant à la sauvegarde de la biodiversité et à l'embellissement des abords du parc. Ces espèces, une fois achetées par les riverains, sont replantées dans divers espaces, renforçant ainsi la protection de l'environnement. En outre, 90% des riverains interrogés estiment que ces activités peuvent être intégrées au parc avec une bonne organisation. Les acteurs, de par leur proximité, jouent également un rôle crucial en tant que relais d'informations pour les agents du parc, alertant rapidement en cas d'intrusion. Un Commandant des Eaux et Forêts souligne :

« Nous (administrateurs du parc) apprécions ces activités, elles ne sont pas antagoniques avec les objectifs du parc dont l'un est d'apporter une plus-value aux populations. Nous collaborons avec les acteurs de ces activités qui nous rapportent parfois des informations précieuses pour la gestion du parc et la préservation de la biodiversité. Ils disposent d'une association avec laquelle nous travaillons en bonne intelligence et sans difficultés ».

Ce témoignage met en exergue le rôle significatif de ces acteurs dans la préservation de la biodiversité. Néanmoins, certains acteurs (25%) ressentent des restrictions imposées par les agents du parc, telles que l'interdiction de couper du bois à travers les sections de clôture tombées et la régulation du stationnement à proximité de la clôture. Ainsi, ces acteurs jouent également un rôle d'avant-garde dans la préservation de la biodiversité.

Cependant, les activités autour du parc ont aussi des conséquences négatives significatives sur la biodiversité. La porosité de la clôture permet aux animaux sauvages en semi-liberté de sortir du parc et de détruire les cultures des maraîchers, qui, en réponse, empoisonnent ou abattent ces animaux. Lors des enquêtes, 92% des maraîchers ont indiqué que la destruction de leurs cultures par les animaux du parc constitue une difficulté majeure, justifiant ainsi leurs actions (Figure 8).



Figure 8. Porosité de la clôture du PUBW

La Figure 8 montre la porosité de la clôture du PUBW, avec des parties tombées remplacées par des grillages ou moustiquaires par les maraîchers pour protéger leurs cultures. En plus, la pollution sous diverses formes: déchets, produits chimiques, mobilité quotidienne et maraîchage dans le canal traversant le parc, pose un sérieux danger pour les espèces du parc. Ces pratiques empêchent les plantes de purifier l'air, de séquestrer le gaz carbonique et de libérer l'oxygène nécessaire à la population. Le Directeur des opérations du PUBW note :

« Les acteurs de ces activités salissent les environs du parc et ne récupèrent pas leurs ordures, ce qui donne une mauvaise image du parc. Les maraîchers produisent dans le canal du parc, ce qui peut entraîner son engorgement. Ils utilisent des produits chimiques dont on ignore l'homologation, impactant les espèces animales et végétales du parc ».

Ces pratiques (Figures 9a et 9b) dégradent la biodiversité et appauvrissent les sols, essentiels à la croissance des plantes. La porosité de la clôture expose également les espèces à des pratiques nuisibles. Plus de 49% des acteurs proches du parc entrent et sortent librement, et des observations montrent des écorces taillées et des tiges enlevées, affectant la croissance des espèces.



Figure 9a

Figure 9a. Écorces d'un arbre taillées



Figure 9b

Figure 9b. Ordures aux abords du parc

Les Figures ci-dessus montrent un arbre au sein du PUBW avec des écorces taillées et des dépotoirs d'ordures près de la clôture du parc.

En somme, l'étude démontre que les activités autour du parc engendrent à la fois des conséquences positives (production d'espèces végétales et rôle d'informateurs pour l'administration du parc) et négatives, telles que l'empoisonnement et les tueries d'animaux, ainsi que l'insécurité liée à la porosité de la clôture. Les résultats de la présente recherche corroborent des travaux antérieurs sur les espaces verts. Tondé (1994) souligne que les activités humaines empiètent sur les espaces verts, impactant même les parcs protégés. L'augmentation de la population exacerbe ce problème, car 45,93% des maraîchers s'installent dans ces espaces par manque de place. Bamogo (2023) insiste sur l'importance de la sécurité dans la gestion des espaces verts, avertissant que l'absence de mesures sécuritaires transforme ces espaces en cauchemar pour les usagers et riverains. Gansaonré et al. (2020) montrent que l'occupation périphérique des parcs entraîne une dégradation du couvert végétal et du cadre environnemental, aggravée par les pratiques, outils et produits utilisés. Leurs résultats révèlent une pression anthropique intense sur les espèces végétales du PUBW par les riverains, et Dahani et Compaoré (2021) notent les répercussions négatives de l'utilisation excessive de produits chimiques sur les espèces protégées. Pourtant, la Constitution du Burkina Faso reconnaît le droit à un environnement sain, affirmant que

la protection de l'environnement est un devoir pour tous. Il est alors nécessaire d'examiner les stratégies d'atténuation des effets négatifs des activités autour de ce parc multifonctionnel de la ville de Ouagadougou.

3.3. Quelles stratégies d'atténuation des conséquences négatives des activités autour du parc urbain de Ouagadougou ?

Plusieurs stratégies ont été proposées par divers acteurs, chacun tenant compte de ses réalités spécifiques, pour réduire les conséquences négatives des activités sur la préservation de la biodiversité.

Pour les acteurs des activités autour du parc, les maraîchers suggèrent de reclôturer le parc afin de protéger les espèces, en particulier les animaux sauvages en semi-liberté, et de prévenir la destruction des cultures. Cette reclôture permettra non seulement de mieux protéger les animaux, mais aussi de contrôler les entrées et sorties non autorisées, améliorant ainsi la sécurité et facilitant les activités maraîchères. De plus, ces acteurs sont menacés de déguerpissement et réclament des dédommagements, car ils risquent de perdre leurs espaces en raison de la construction d'une route dans la partie sud-ouest du parc. Les pépiniéristes, quant à eux, bien que bénéficiant de certains avantages dans leurs espaces actuels, subissent des pertes dues aux inondations pendant la saison des pluies. Un aménagement d'un espace unique et adapté pour la production et la vente de pépinières est nécessaire pour qu'ils puissent pleinement profiter de cette activité, contribuant ainsi à l'embellissement et au verdissement de l'environnement, et à la préservation de certaines espèces.

En général, les acteurs demandent le soutien et l'accompagnement de la Mairie, notamment en moyens financiers, matériels, et autres aides. Ils souhaitent également l'obtention d'espaces appropriés et la facilité d'acquisition d'autorisations pour une meilleure exploitation de ces espaces, leur permettant de subvenir aux besoins quotidiens de leurs familles.

Du côté des structures de gestion, notamment selon le responsable de l'administration du Parc Urbain Bangr-Wéogo, il est nécessaire de reclôturer le parc pour le bien-être des espèces, en particulier les animaux en semi-liberté, et de réaménager les infrastructures vétustes pour le confort des usagers. Un projet de déguerpissement et de réinstallation des maraîchers dans la ceinture verte, en cours d'aménagement et destinée uniquement au maraîchage, est prévu. Cela permettra de mieux structurer et sécuriser le parc, réduisant ainsi la pollution et l'insécurité liées à cette activité. Pour les autres activités, il est proposé d'aménager des espaces autour du parc, permettant à l'administration de générer des revenus par les locations et d'aider les acteurs à en tirer des profits importants. Selon le Directeur des opérations, il est nécessaire de mettre en place des bacs de collecte d'ordures pour les acteurs et les

riverains, et de créer un cadre d'échange entre l'administration du parc et les différents acteurs afin de renforcer les liens et définir des directives pour une meilleure gestion du parc. La sensibilisation à la gestion des déchets et à l'utilisation d'outillages appropriés, notamment chez les maraîchers, est également préconisée. Enfin, il est crucial de renforcer la clôture du parc.

Les riverains ont des avis partagés sur les alternatives proposées. Certains estiment qu'il faut mieux aménager l'espace et valoriser les activités, en veillant à pérenniser celles-ci et à accompagner les acteurs pour qu'ils puissent exercer leur métier dans de bonnes conditions. Ils suggèrent également la confection de poubelles publiques et l'initiation de nettoyages collectifs pour l'embellissement de l'espace. D'autres proposent de relocaliser les acteurs afin qu'ils n'empiètent pas sur la circulation, estimant que l'emplacement actuel du parc n'est pas adapté. Une troisième catégorie de personnes pense que les acteurs doivent trouver une meilleure organisation pour exercer leurs activités sans nuire à la préservation de la biodiversité et à la circulation.

La création d'un cadre d'échange entre les différents acteurs et l'administration du parc est essentielle pour plus d'efficacité et de sécurité. Les cadres de concertation permettent à chaque partie prenante de comprendre l'importance de préserver le parc et ses ressources, et d'adopter des comportements adéquats. Ils permettent également de définir des principes et mesures de cohabitation pour que chaque acteur puisse en tirer profit. L'administration du parc doit avoir un contrôle sur ces activités et être impliquée dans leur gestion pour éviter des surprises désagréables. Une étude d'identification de ces activités est nécessaire pour disposer de statistiques précises sur les acteurs impliqués.

Enfin, il est nécessaire de restructurer le PUBW pour qu'il puisse pleinement jouer son rôle. Un réaménagement des infrastructures, incluant voiries adaptées, assainissement, éclairage, surveillance, et sécurité renforcée, est indispensable pour le bien-être des visiteurs et pour exploiter pleinement les potentialités du parc.

Les efforts déjà accomplis dans l'aménagement et la gestion du PUBW sont louables, mais restent insuffisants. Il s'agit désormais de les parfaire et de poser les jalons du futur, car le développement est un phénomène de longue haleine qui ne peut se contenter de gérer le présent. Ces stratégies s'alignent sur le Schéma Directeur d'Aménagement 2025 sur les ressources naturelles au Burkina-Faso, qui souligne l'importance d'améliorer la situation des habitants des zones proches des espaces protégés de manière participative et compatible avec la préservation des forêts. L'obtention de la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté des populations locales sont des objectifs prioritaires, à côté de la protection et de la conservation des ressources naturelles.

4. CONCLUSIONS

La recherche menée sur les conséquences écologiques des activités humaines autour du Parc Urbain Bangr-Wéogo (PUBW) à Ouagadougou met en lumière une réalité complexe, où les enjeux de préservation de la biodiversité se heurtent aux besoins économiques et sociaux des populations locales. Diverses activités telles que la culture maraichère, la production et la vente de pépinières, ainsi que la vente de fruits et légumes, sont omniprésentes autour du PUBW et constituent des sources importantes de revenus pour les habitants. Cependant, ces activités exercent également des pressions significatives sur la biodiversité du parc.

Les activités autour du PUBW présentent des avantages notables pour la préservation de la biodiversité. Les acteurs jouent un rôle crucial en tant que relais d'informations pour les agents du parc, alertant rapidement en cas d'intrusion. Cette collaboration entre les gestionnaires du parc et les acteurs locaux illustre une synergie bénéfique pour la préservation de la biodiversité.

Malgré ces avantages, les activités humaines autour du PUBW ont des impacts négatifs significatifs sur la biodiversité. Pour atténuer ces impacts négatifs, plusieurs stratégies ont été proposées par les acteurs locaux.

Ainsi donc, les activités humaines autour du PUBW à Ouagadougou présentent un double visage: d'une part, elles contribuent à la préservation de certaines espèces végétales et à l'embellissement des abords du parc ; d'autre part, elles exercent des pressions significatives sur la biodiversité, menaçant la survie des espèces protégées. Une gestion équilibrée, intégrant à la fois les besoins des populations locales et les impératifs de conservation de la biodiversité, est essentielle pour assurer la durabilité de ce précieux espace vert urbain. La collaboration entre les gestionnaires du parc et les acteurs locaux, ainsi que l'implémentation des stratégies d'atténuation proposées, peuvent contribuer à une coexistence harmonieuse entre les activités humaines et la préservation de la biodiversité.

5. RÉFÉRENCES

- BAMOGO, O. K.** 2023. Espaces de loisirs à Ouagadougou : naissance, évolution et structuration de l'espace urbain. Thèse unique de Doctorat en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO.
- BONDAZ, J.** 2011. Parcs urbains et patrimoine naturel en Afrique de l'Ouest. De la période coloniale au cinquantenaire des Indépendances. *Géographie et culture / Patrimonialisations en Afrique* 79 : 67-87.

- BONIN, P., CLAVEL, M. 2010. Quand la nature s'urbanise. *Ethnologie française* 40 (4) : 581-587.
- BOURDEAU-LEPAGE, L. 2019. De l'intérêt pour la nature en ville. Cadre de vie, santé et aménagement urbain. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine* 5 : 893-911.
- BOUTEFEU, E. 2007. La nature en ville: des enjeux paysagers et sociaux. *Géoconfluences*.
- COMMUNE DE OUAGADOUGOU. 2004. Parc Urbain Bangr-Wéogo. Un espace d'éducation environnementale, un cadre pédagogique par excellence, in commune de Ouagadougou. Ouagadougou: ville carrefour dans une dynamique de développement urbain durable, pp. 120-123.
- DAHANI, I., COMPAORÉ, G. 2021. Ville durable: Ouagadougou, capitale du Burkina-Faso en Afrique Subsaharienne. *Collection Thèse/Synthèse* 1 (2) : 56-75.
- DENEF, J. 2011. La fabrique de parcs intra-urbains contemporains. Nouvelles formes de médiations urbanistiques et esthétique de l'ouverture. Presses Universitaires de Louvain.
- ERARD, C., CLERGEAU, P. 2008. Une écologie du paysage urbain. *Revue d'Écologie (La Terre et La Vie)* 63 (1-2).
- FÖRSTER, T., AMMANN, C. 2018. African Cities and the Development Conundrum, Actors and Agency in the Urban Grey Zone. *International Development Policy* 8 : 3-25.
- GANSAONRÉ, R. N., ZOUNGRANA, B. J.-B., YANOOGO, P. I. 2020. Dynamique du couvert végétal à la périphérie du parc W du Burkina-Faso. *Belgeo*.
- GNUOMOU, A., THIOMBIANO, A., HAHN-HADJALI, K., ABADOUABOU, B., SARR, M., GUINKO, S. 2008. Le Parc Urbain Bangr-Wéogo : une aire de conservation de la diversité floristique au cœur de la ville de Ouagadougou, Burkina Faso. *Flora et Vegetatio Sudano-Sambesica* 11 : 35-48.
- OUOBA, P. 2006. Flore et végétation de la forêt classée de Niangoloko, Sud-Ouest, Burkina-Faso. Thèse de Doctorat, Université de Ouagadougou.
- SMITH, O. B., MOUSTIER, P., MOUGEOT, L. J. A., FALL, A. 2004. Développement durable de l'agriculture urbaine en Afrique francophone. Enjeux, concepts et méthodes, CIRAD, CRDI.
- TONDÉ, A. J. 1994. Rôle, importance et gestion des espaces verts dans la ville de Ouagadougou. Mémoire de maîtrise en Géographie, Université de Ouagadougou.